

SPECTACLE EN COURS DE CRÉATION
D'APRÈS LE POÈME D'ANNE-MARIE BEECKMAN

GILGAMESH
GILGAMESH
GILGAMESH
GILGAMESH
GILGAMESH

CAMILLE PETIT
VANILLE ROMANETTI



arène
théâtre



SPECTACLE
EN COURS DE CRÉATION

GILGAMESH
GILGAMESH
GILGAMESH

À partir du poème d'Anne-Marie Beeckman
"Gilgameš", Pierre Mainard éditeur, 2008.

Projet porté par
la pépinière d'artistes Après Demain

À partir de 14 ans
Durée estimée 1h30

Mise en scène et interprétation
Camille Petit et Vanille Romanetti

Technique
Alex Lum

Scénographie
Camille Bouvier

Costumes
Anna Wolkowicz

Avec le soutien de :
Pierre Mainard éditeur, le Théâtre Jules Julien, l'Arène Théâtre, la ville de Samatan, La
Petite Pierre (Gers) et le Studio Saint Loup.

Partenariats envisagés :
Centre Culturel Bonnefoy, l'Espace Roguet, Théâtre du Pont Neuf

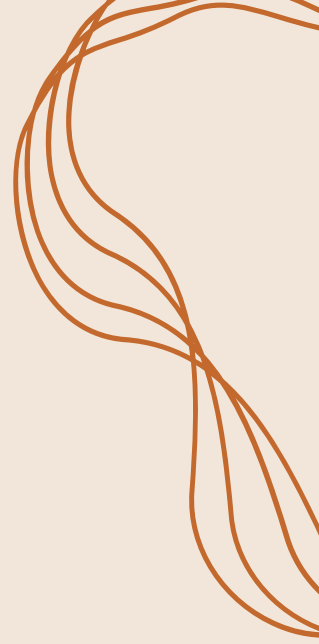
« Tu es venu pour rien, Gilgameš.
Tu es nu, tu dépèces les bêtes.
Tu penses le long, le loin,
et tu veux que ton corps les éprouve.
Folle issue du tourment,
tu es une bulle qui crève l'argile.

La mort !
Tu n'as que ce mot à la bouche.
Elle vient
et les roseaux se couchent
dans la cannaie.
Le bitume et l'asphalte
obturent-ils ta porte ?
Elle passe (...) »

« GILGAMEŠ »

ANNE-MARIE BEECKMAN

NOTE D'INTENTION



L'Épopée de Gilgamesh traite des sentiments humains les plus ordinaires, les plus primaires : l'orgueil, l'amitié, le deuil, la peur de la mort, la résilience. Elle évoque le passage de l'Homme sur terre, conquérant et poussière à la fois. Sa puissance et sa simplicité en font un texte qui résonne encore des millénaires après avoir été écrit.

Ce spectacle veut parler de l'humain en renouant avec l'archaïque, mettre en lumière les fondements de notre condition en allant au cœur de l'ancestral, interpeller ces questionnements de toujours au travers de la plus vieille œuvre littéraire. Se placer du côté de la vie pour parler de la peur de la mort, aller de l'avant pour invoquer le passé.

Nous voulons faire se rencontrer le conte, la langue infiniment riche du poète et notre théâtralité. Essayer d'entremêler, de tisser ces trois façons de raconter le monde pour tenter de le faire d'une nouvelle manière. Nous voulons donner corps à ce voyage initiatique dense, foisonnant, à cette quête de sagesse universelle. Porter le poème singulier et sensible d'Anne-Marie Beeckman, qui propose un étrange miroir contemporain de l'épopée.

C'est animal, sauvage, tribal.

C'est du vivant.

C'est un voyage en soi.

« Gilgamesh » c'est construire et déconstruire une légende millénaire, entrer dans un prisme féminin et contemporain, servi par une écriture qui vit et vibre au plateau.

« Gilgamesh » c'est une envie viscérale de raconter et de jouer, des dieux, des monstres, des mortels en quête de sens.

« Gilgamesh » c'est un aller retour incessant entre le récit et le jeu. C'est la malice de raconter une histoire au public, comme deux marionnettes manipulées parfois avec force et puissance, parfois avec délicatesse et érotisme par le texte.

L'ÉPOPÉE

L'ÉPOPÉE

L'ÉPOPÉE

L'ÉPOPÉE

L'épopée, littéralement « l'action de faire un récit » est un long poème narratif ou vaste récit en prose qui exalte un sentiment collectif à travers les exploits d'un héros historique ou légendaire. La narration épique implique en général l'intervention de forces surnaturelles, la description de combats, ainsi que certaines conventions de style.

Les épopées ne visent pas à distraire le lecteur par la narration d'événements extraordinaires, elles traduisent plutôt des idéaux et valeurs à un moment historique précis. C'est pourquoi le caractère du héros épique relève moins de la psychologie individuelle que de la morale universelle.

Malgré sa dimension exceptionnelle, l'épopée met en lumière des sentiments communs, qui permettent de s'identifier facilement aux héros qui s'y trouvent. Ces récits épiques traversent ainsi les ères, avec toujours autant de justesse et de pertinence.



L'HISTOIRE DE GILGAMESH

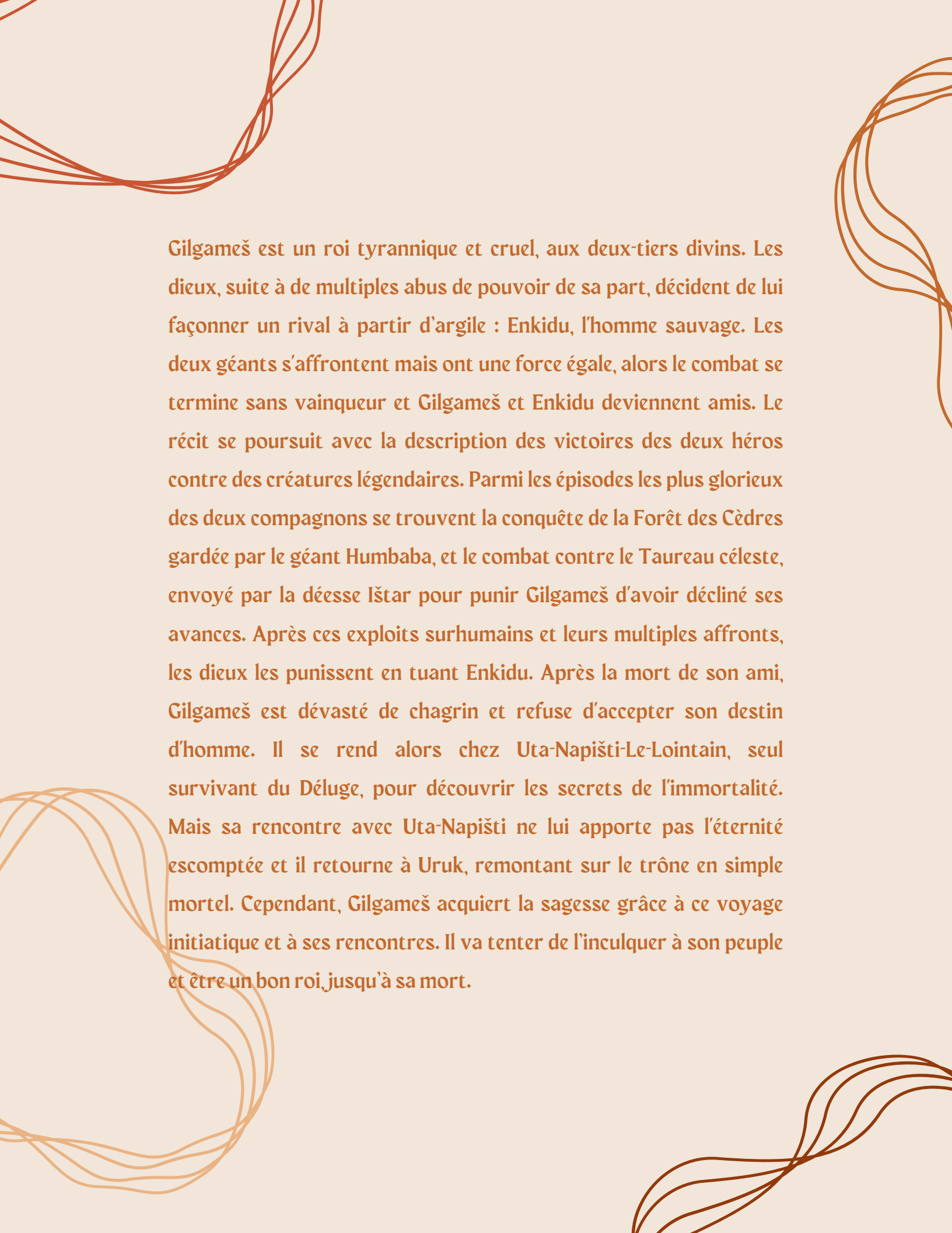
Première œuvre littéraire connue, son universalité et sa force ont valu à l'histoire de Gilgameš le titre d'épopée. La légende prend racine dans l'antique pays d'entre les fleuves, où est née notre civilisation : la Mésopotamie. C'est après des fouilles archéologiques au milieu du XIXème à Ninive, Irak actuel, que les tablettes d'argiles sont retrouvées. On y retrouve gravée en écriture cunéiforme l'histoire de Gilgameš. Depuis, ce récit ne cesse de fasciner, intemporelle "révolte de l'être primitif contre sa condition mortelle".

L'histoire commence avec la présentation de Gilgameš, roi d'Uruk, cité-État à mi-chemin entre Baghdad et Bassorah, en plein désert.

L'épopée, qui nous ouvre au monde de la Mésopotamie - en dessinant sa beauté et sa richesse, mais aussi sa réalité cruelle - met en lumière les valeurs universelles de notre condition humaine, et tente d'en faire "le tremplin d'une méditation personnelle".

Comme le dit Joël Cornuault, "Gilgamesh incarne le premier rêve humaniste, le premier "je", plaçant comme il le fait l'ambition et la peur des hommes, leur amitié et leur association, au centre de l'univers."

Cette épopée inspirera par la suite la plupart des textes sacrés fondateurs de nos sociétés, notamment la Génèse avec l'épisode du Déluge, entre autres.



Gilgameš est un roi tyrannique et cruel, aux deux-tiers divins. Les dieux, suite à de multiples abus de pouvoir de sa part, décident de lui façonner un rival à partir d'argile : Enkidu, l'homme sauvage. Les deux géants s'affrontent mais ont une force égale, alors le combat se termine sans vainqueur et Gilgameš et Enkidu deviennent amis. Le récit se poursuit avec la description des victoires des deux héros contre des créatures légendaires. Parmi les épisodes les plus glorieux des deux compagnons se trouvent la conquête de la Forêt des Cèdres gardée par le géant Humbaba, et le combat contre le Taureau céleste, envoyé par la déesse Ištar pour punir Gilgameš d'avoir décliné ses avances. Après ces exploits surhumains et leurs multiples affronts, les dieux les punissent en tuant Enkidu. Après la mort de son ami, Gilgameš est dévasté de chagrin et refuse d'accepter son destin d'homme. Il se rend alors chez Uta-Napišti-Le-Lointain, seul survivant du Déluge, pour découvrir les secrets de l'immortalité. Mais sa rencontre avec Uta-Napišti ne lui apporte pas l'éternité escomptée et il retourne à Uruk, remontant sur le trône en simple mortel. Cependant, Gilgameš acquiert la sagesse grâce à ce voyage initiatique et à ses rencontres. Il va tenter de l'inculquer à son peuple et être un bon roi, jusqu'à sa mort.

« Je ne possède pas l'oiseau, j'ai sa plume. Pas la montagne, le caillou. Pas l'arbre, un peu d'écorce, de fruits curieux. Pas le temps, le fossile. Je dispute à la mort de petits squelettes »

« Les boîtes trembleuses », L'Atelier de l'agneau, 2004.

Anne-Marie Beeckman est née en 1952. Elle a publié de nombreux recueils de poésie (Atelier de l'Agneau, l'Oie de Cravan, Editions des Deux Corps).

Elle a été membre du comité de rédaction de la revue Le Cerceau de 1994 à 1998, et plus tard elle créa et anima les éditions de poésie La Morale Merveilleuse et la revue Le Grand I Vert.

Elle publie « Gilgamesh » en 2008 chez Pierre Mainard éditeur, catalogue dans lequel sa poésie occupe une place remarquée avec huit titres publiés depuis 2002.

Dans « Le Trèfle incarnat » (Pierre Mainard, 2019), elle écrit des poèmes à la manière du Nô (drame lyrique) et du Kyôgen (scène comique) issus du théâtre japonais : la puissance et le pouvoir du premier font vibrer le désir, l'appellent voire le supplient à sortir de sa petite mort ; tandis que le second, sous ses masques de bêtes insolites, se joue de nous : preuve supplémentaire qu'il nous faut tordre le cou à la vie. Le poète ne cesse de questionner la condition humaine dans ses œuvres : dans son recueil « Le vestiaire des vagues » (L'Atelier de l'agneau, 2004), elle se demande d'où nous viennent, et où se rangent les marées qui nous portent.

ANNE-MARIE
BEECKMAN

≡ | <||> \ >|≡ |>| ≡| |≡ \ ||| <||
≡| >|| |>| || ||| \ <=< |< \ >||
|< || ≡ ≡|| \ ≡| <||- ||| >|| \

« Anne-Marie Beeckman rend visible l'envers du décor. Elle s'aventure hors des sentiers battus. Rencontre des personnages qui viennent de loin. Devient parfois l'un d'entre eux. Trouve les mots justes pour dire l'effervescence, la magie et l'enchantement qu'il y a à cheminer ainsi. Elle saisit les vibrations qui montent et résonnent autour d'elle. Puis elle les transcrit, et c'est alors sa langue qui fuse, s'amuse, s'étonne et vibre, elle aussi, sans jamais se départir de cette inventivité pleine de fraîcheur qui émane de sa poésie. »

JACQUES JOSSE


LE TEXTE

D'ANNE-MARIE BEECKMAN

Mêlant mythe fondateur et poésie primitive, Anne-Marie Beeckman s'empare de la profondeur et de la complexité du récit et le révèle à nouveau.

L'art poétique dévoile alors les questions fondamentales et intemporelles de la légende : qu'est-ce que l'amitié ? Le pouvoir ? La condition d'homme ? Ses limites ? Comment accepter sa propre fin ?

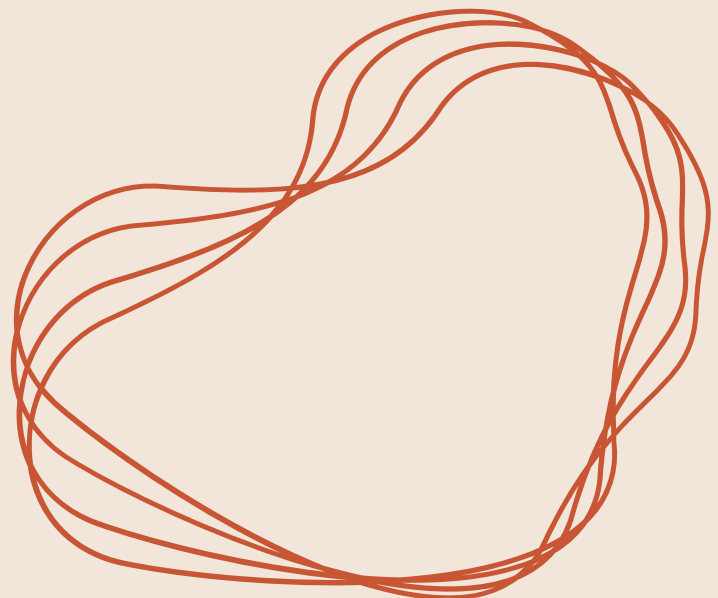
« L'univers est une sphère creuse.
En haut, le ciel lumineux
où les dieux vocifèrent.
Au milieu, un disque de terre :
cohue de peaux, de poils, de tiges.
En bas, les morts,
leur vaillance.
L'univers est une cacophonie »



À travers son poème, Anne-Marie Beeckman pose des questions autant millénaires que contemporaines : comment faire face à la peur de la mort, à la peur du vide, à la solitude, l'injustice, la souffrance ? En somme, comment entrer en possession de soi et de son temps ?

Le poète mêle à ses réflexions des sensations, joue avec les mots, varie entre histoire et réflexions métaphysiques et philosophiques. Avec des allers-retours entre l'épopée et sa pensée, l'autrice se retrouve elle-même confrontée aux questions qu'elle soulève et est interpellée, au même titre que le lecteur, par le poème.

Sa poésie est sensorielle, sensuelle, empreinte de vivant, mais va aussi à l'essentiel. C'est ainsi qu'Anne-Marie Beeckman nous surprend et nous fascine. Cette réappropriation de l'épopée raconte la Mésopotamie, les combats héroïques, l'aventure et la quête, mais plus que tout l'angoisse de l'homme face au temps qui passe et son désir de dépassement pour échapper à la mort.



JOËL CORNUAULT, "ÉLOGE DE GILGAMESH"

(coll. fédérop / Pierre Mainard éditeur)

« (...) Gilgamesh, lui était prêt à souffrir mais n'était pas capable d'orienter son effort. C'était un être en ébullition, submergé par ses émotions, et qui voulait en résorber le trop-plein dans l'action. Il est allé au bout des océans, au bout des enfers, dans l'espoir de faire retomber son angoisse. Après la mort de l'ami, il a vécu la peur au ventre. (...)

À tous ceux qui comme lui, comme nous, de tout temps et de tous lieux, veulent explorer la sphère du bonheur, en sachant que leurs jours sont comptés, la sensation de l'impermanence des choses et de tous les phénomènes du vivant s'impose avec une violence insoutenable. " Vite ! " est le mot qui les hante, vite, " avant que le gel ne gagne nos doigts ! " (...)

ΣΙ <||-λ >|Σ |->| Σ| |≡ λ ||| <||
Σ| >||| |->| || ||| λ <=< |< λ >|||
|< || ≅ Σ|| λ Σ| <||- ||| >||| λ


À QUOI ÇA RESSEMBLE ?

Un plateau recouvert de terre, le bruit du vent.

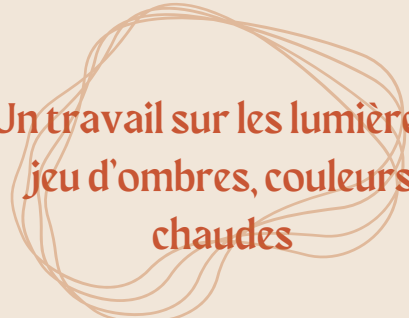
Des ruines se dessinent, ruines d'Uruk qui pourraient être celles d'une ville du XXIème siècle. Quelqu'un prend la parole, ou plutôt écrit. Sous ses doigts, se dessine un récit qui prend vie. L'histoire se construit aux milieu des vestiges : deux conteuses, marionnettes du poète, sont au service de ses mots pour raconter l'universel.

La rencontre entre l'épopée et la poésie contemporaine va devenir le « souffle » du plateau et diriger les comédiennes - comment ça bouge, comment ça raconte, comment les personnages sont pris en charge par les conteuses - entre force et fragilité, fulguration et réflexion.

La terre, elle, devient un matériau, un outil pour moduler l'espace. Elle permet de donner naissance, de déterrer, d'enterrer, de semer. Des corps ensevelis qui respirent, des personnages datant de millénaires en reviviscences. Des monuments inachevés qui se construisent et s'effondrent.



De la musique, du rythme :
tambours, percussions




Un travail sur les lumières :
jeu d'ombres, couleurs
chaudes



Des éléments naturels :
terre, sable, brique



Un espace modulable :
une ouverture scénique



Un travail organique et corporel :
animalité, chant, danse

QUI SOMMES NOUS ?

CAMILLE PETIT

Élève à l'Ecole de l'Acteur (L'EDA) puis au Conservatoire de Théâtre à Rayonnement Régional de Toulouse, Camille se forme durant cinq ans selon différentes approches et esthétiques. Mêlant une Licence Arts du Spectacle et Communication à divers projets de création en groupe ou des cartes blanches personnelles, elle s'enrichit au contact de metteurs en scène tels que Francis Azéma, Caroline Bertran-Hours, Pascal Papini, Sarah Freynet... Après avoir participé aux ateliers de création du Théâtre du Pont-Neuf, elle est cette année dans la prochaine création de la Compagnie le Bruit des Gens "Bérénice" de Jean Racine, dans lequel elle joue Bérénice.



Elle participe également, en co-metteuse en scène, à la création "Georges" d'Héloïse Chouette, d'après "Espèces d'Espaces" de Georges Perec. Elle est complice artistique dans la nouvelle création de la Compagnie Le Bruit des Gens "À Plein Gaz !" de Serge Valletti, interprété et mis en scène par Olivier Jeannelle. Elle interprète le rôle de Zoé dans la pièce "Colis Piégé", de la Compagnie Hétéroklite, qui tournera en France durant la saison 2023-2024.

Elle donne également des cours d'initiation au théâtre dans différents lieux à Toulouse.

VANILLE ROMANETTI

Vanille commence le théâtre au conservatoire de Narbonne en parallèle de ses études musicales où elle étudie le violon et le chant. Elle entre ensuite au conservatoire régional de Toulouse en 2018 où elle suit le cycle spécialisé sous l'enseignement de Pascal Papini, Hugues Chabalière, Caroline Bertran-Hours, Katharina Stalder, Anne-France Rousseau et Sylvine Peigney.

À la fin de son parcours elle obtient son Diplôme d'Études Théâtrales, ainsi qu'une licence en Art du Spectacle. Elle participe à des stages où elle rencontre Dominique Jambert et Vincent Mangado du théâtre du Soleil, Vincent Rouche, Eric Languet, et Célia Dufournet. En 2021 elle rencontre aussi Bob Wilson à Sofia où elle assiste la mise en scène de "La Tempête" au théâtre national Ivan Vazov.

En 2022 elle joue dans "Les Reines" de Normand Chaurette mis en scène par Pascal Papini, et dans "Iphigénie à Splott" de Gary Owen en juin 2023.

Elle fait également partie de la compagnie Science Comedy Show, qui envisage le théâtre comme un outil de médiation scientifique. En plus de Gilgameš dont la sortie est prévue en 2025, elle travaille sur une forme de lecture concert de textes de Samuel Beckett, où elle met en voix, en rythme et en musique la langue de l'auteur.

En plus de son activité de comédienne, Vanille intervient dans des écoles pour des ateliers d'initiations à la pratique théâtrale, et enseigne pour le conservatoire auprès d'adolescents.



PASSÉ :

Mai 2023 : Cycle de lecture "les Rugissantes" - La Cave Poésie

Août 2023 : Résidence de création - Montastruc-la-Conseillère

Août / Septembre 2023 : Festival les Rassemblées - Théâtre Jules Julien

Octobre 2023 : Résidence de création - Narbonne

Janvier 2024 : Résidence au Studio Saint-Loup - Puylaurens

À VENIR :

Avril 2024 : Résidence (lieu en cours de confirmation)

Juillet 2024 : Résidence à l'Espace Culturel Guy Bordes - Samatan

Résidence au Théâtre Jules Julien - Toulouse

Septembre 2024 : Résidence à l'Arène Théâtre - Coutures

Résidence à la Petite Pierre (Gers)

Novembre / Décembre 2024 : Résidence (recherche de lieu en cours)

Janvier 2025 : Résidence au centre culturel Bonnefoy

Sortie du spectacle prévue début 2025.

CALENDRIER
DE CRÉATION

LA STRUCTURE

Succédant aux Laborateurs, la structure Après Demain est une pépinière de jeunes artistes porteurs.es de projets sur le territoire Occitanie. Elle se définit comme une structure d'accompagnement permettant un développement des projets portés individuellement et collectivement par ses membres. Elle se comporte ainsi comme une compagnie transitoire, assurant un passage structurant entre l'univers de la formation et le monde du travail.

Elle a par ailleurs pour vocation de favoriser l'implantation de ses jeunes talents dans la région Occitanie et de participer ainsi au déploiement artistique et culturel de ce territoire.

Le théâtre Jules-Julien, soucieux du développement des équipes émergentes et de la création à Toulouse est un partenaire d'Après Demain depuis sa création.

CONTACT

Après Demain - Pépinière d'artistes
pepiniereapresdemain@gmail.com

06 10 80 77 92

www.pepiniereapresdemain.com

30 Avenue Saint-Exupéry

31400 Toulouse

Numéro Siret : 801 845 322 00016

Code APE : 9001 Zt

Licences : 2-1083734 et 3-1083735



CONTACT